

# Épargne de secours :

## Comment la protéger ?



# Introduction

Disposer d'une épargne de secours est une nécessité. Celle-ci vous permet de jouer le rôle de "fusible" entre votre quotidien et vos investissements. Comprenez par là qu'en cas de coup dur, l'épargne de secours sera la première à être mobilisée afin de vous permettre d'y faire face. C'est pour cette raison que les principales caractéristiques de toute épargne de secours qui se respecte doivent être, dans l'ordre :

- ▶ **une liquidité maximale**, de façon à pouvoir en disposer à tout moment
- ▶ **une sécurité optimale**, afin de garantir son montant
- ▶ **une certaine résilience face à l'inflation**, histoire de conserver son pouvoir d'achat

Aujourd'hui, entre un contexte géo-politique très incertain (guerre en Ukraine, tensions entre la Chine et Taiwan, tensions dans la péninsule de Corée, etc...), une inflation aux sommets depuis plus de 40 ans et une récession de derrière les fagots qui pointe le bout de son nez... Votre épargne de secours est menacée de toutes parts. Il devient donc urgent de vous assurer de sa solidité et de sa capacité à vous permettre de faire face aux imprévus que vous avez identifiés comme étant susceptibles de vous tomber dessus (panne d'un appareil électroménager, changement de voiture, perte d'emploi, risque de santé, etc...).

Car ayez bien en tête qu'une épargne correctement dimensionnée sera salvatrice lorsque vous en aurez besoin. À la condition, bien sûr, que son organisation lui permette de vous protéger efficacement. J'entends ici, qu'une épargne de secours qui serait conservée, par exemple, sur un compte courant, présenterait un fort risque de résilience au regard de l'inflation du moment.

Bien sûr, on ne prend pas une "assurance" lorsque la maison a déjà commencé à brûler. Dans ce cas, il est bien trop tard. Dit autrement, si vous n'avez pas encore constitué d'épargne de secours, le moindre imprévu pourrait bien avoir raison de vous et de vos investissements. Quel dommage alors de devoir vendre probablement au pire des moments ! Vous n'avez pas d'investissements ? Dans ce cas c'est encore pire... En effet, en cas de besoin, vous n'avez alors aucun moyen de financer l'imprévu qui se présente à vous. Bloquer une somme d'argent n'est jamais "drôle". Mais ça peut être salvateur.

Je vous propose donc de découvrir ci-dessous comment protéger au mieux votre épargne de secours, des différentes menaces qui se profilent à l'horizon. Car même si le moment n'est plus totalement idéal pour agir, il n'est, néanmoins, pas encore trop tard... à condition de ne pas trop tarder !

# Les menaces en présence

## 1) L'inflation

Peut-être n'en avez-vous pas conscience, mais votre épargne se retrouve grignotée par l'inflation. Celle-ci rogne, au fil des ans, sur son pouvoir d'achat. Et cela s'est fortement accéléré depuis environ un an et demi. Au point qu'elle batte des records de quatre décennies. Pour dire les choses le plus simplement possible, sur l'ensemble de l'année 2022, une épargne de secours conservée sur un Livret A (actuellement à 2%) aura perdu plus de 5% de son pouvoir d'achat... C'est énorme !

## 2) La récession

Depuis plusieurs mois maintenant, les différentes Banques Centrales de la planète (FED, BCE, BOE, BOJ, ...) sont engagées dans une course à la hausse de leurs "taux directeurs". Elles cherchent, ainsi, à juguler l'inflation, de façon à la faire redescendre sous les 2%. Malheureusement, en l'état, l'économie ne pourra vraisemblablement pas encaisser ces multiples hausses des taux sans entrer très prochainement en récession. Tout du moins officiellement, puisque nous y sommes peut-être déjà...

La récession n'étant rien d'autre qu'une contraction de l'activité économique, elle va de paire avec "faillites d'entreprises" et "hausse du chômage". Dans un contexte post-covid dans lequel un très grand nombre d'entreprises sont en plein remboursement de leurs PGE (Prêts Garantis par l'État), la situation est potentiellement explosive. Et ce n'est pas mieux à l'étranger !

## 3) La situation géo-politique internationale

C'est peu de le dire, mais... ce n'est carrément pas joyeux !

Une guerre aux portes de l'Europe, la première puissance mondiale en devenir (la Chine) qui fait monter la pression face à Taïwan, ou encore un conflit vieux de plus de 70 ans qui repart de plus belles (péninsule de Corée). Là encore, la situation est (sans mauvais jeu de mots aucun) potentiellement explosive ! Et croyez bien que je ne cherche pas à noircir le tableau.

Dans une économie totalement mondialisée, les implications de tels conflits ont nécessairement un impact important. Nottament via l'apparition de possibles pénuries, accentuant la spéculation sur les produits concernés et donc favorisant une poursuite de la flambée de l'inflation. Le parfait exemple étant le gaz russe... qui a plongé l'Europe entière dans une crise énergétique sans précédent, et qui a participé à une démultiplication des coûts de

l'énergie.

#### **4) Les difficultés structurelles de la Zone €**

Il ne s'agit pas, concernant cette "menace" du résultat de la situation internationale du moment. Non, ce n'est rien d'autre qu'un problème structurel majeur incombant uniquement à la Zone €. En effet, cette Zone regroupe un total de 19 États, chacun ayant ses propres spécificités ainsi que sa propre politique économique. Pourtant, tous dépendent de la Banque Centrale Européenne (BCE) pour ce qui est de la politique monétaire commune. Et c'est là que la bas blesse...

Car la BCE se doit de mener une politique d'ensemble, sans pour autant mettre en difficultés les différents États membres. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'elle réhausse ses taux directeurs, elle doit s'assurer que le taux d'emprunts des pays jugés comme étant les plus à risques (Espagne, Italie, Grèce) ne grimpent pas trop. Sans quoi, ces pays se retrouveraient en graves difficultés face à leur dette. Je simplifie les choses, mais l'idée est de comprendre que la BCE joue sur un véritable champ de mines. Ce qui rend son action bien plus compliquée et moins efficace. De ce fait, la remontée des taux directeurs de l'Institution basée à Francfort (Allemagne) est très en retard sur celle menée par la Réserve Fédérale (FED) américaine. Les conséquences de tout ceci sont une perte de confiance globale envers la Zone €, mais également une fuite des capitaux des institutionnels. Ces derniers ont, en effet, bien plus à gagner avec des taux élevés.

Tout ceci participe donc à la forte chute de ces derniers mois de l'€ face au \$. Chute qui conséquence l'apparition d'une inflation "de fait", résultant du fait que l'€ voyant sa valeur d'échange diminuer, tous les achats libellés en \$ s'en retrouvent renchérés...

#### **Conclusion sur les menaces...**

Comme vous l'avez certainement compris, votre épargne de secours est attaquée de toutes parts. Qu'il s'agisse de la devise (l'€) ou de l'inflation, il est nécessaire d'agir afin de la préserver. Il en va de votre propre sécurité financière !

# Les solutions de protection

Tout d'abord... rassurez-vous ! Des solutions existent, lesquelles vous permettront de sécuriser votre épargne de secours. Bien sûr, aucune de celles-ci n'est parfaite, et toutes comportent des risques. À vous, donc, de juger de l'intérêt de chacune en comparaison des risques liés à la détention d'€ sur des Livrets bancaires dont le rendement est largement inférieur à l'inflation réelle. Comme pour tout, la règle est invariable : **NE PAS METTRE TOUS SES OEUF DANS LE MEME PANIER !**

Je précise que j'applique moi-même l'ensemble des solutions que je vais développer ci-dessous. Développements qui ne sont, évidemment, pas des conseils.

## 1) Moins d'€... plus de \$

L'€ a beau être la deuxième devise la plus utilisée dans les échanges internationaux, elle n'en demeure pas moins fragile, comme je l'ai évoqué précédemment. Si le \$ connaît lui aussi ses propres difficultés (notamment l'inflation), force est de constater que la première devise mondiale conserve tout de même des atouts indéniables. À commencer par la puissance économique et militaire des États-Unis.

Posséder une partie de votre épargne de secours en \$ peut donc faire totalement sens. Bien sûr, il ne s'agit pas d'aller en banque ou en bureau de change pour récupérer des \$ sonnante et trébuchante. En effet, la monnaie de l'Oncle Sam n'ayant pas cours légal dans nos contrées, cela ne vous avancerait à rien. Par contre, il existe une autre solution afin de posséder des \$, tout en répondant aux trois exigences que sont **liquidité, sécurité et résilience**.

Il faut, pour cela, passer par du "stablecoin". À savoir, des crypto-monnaies repliquant une devise en particulier. Et plus précisément par le BUSD, l'un des principaux stablecoin basé sur le dollar. Lequel coche toutes les cases :

- ▶ la liquidité est assurée par la carte de paiement pouvant être liée au compte.
- ▶ la sécurité est garantie par les sous-jacents détenus par la plate-forme (\$ ainsi qu'obligations à court terme libellées en \$).
- ▶ la résilience passe par la possibilité de placer ses BUSD en staking avec un rendement de 8%. Bien que ce rendement puisse sembler élevé et donc suspect, il ne s'agit en fait que d'une offre d'appel, puisque limitée aux 1k premiers BUSD mis en staking.

Afin de ne pas mettre tous ses oeufs dans le même panier, il est aussi possible de prendre une position sous la forme de l'USDC. Le deuxième stablecoin, en terme de capitalisation, basé sur

le \$. Il perd en liquidité car n'est pas lié à un compte de paiement, et en résilience car pas de staking aussi rémunérateur à l'horizon. Une bonne répartition BUSD / USDC peut néanmoins permettre un rendement annuel de 4 à 6% sur la position globale en \$. La conversion en BUSD pouvant être utilisés via la carte de paiement est relativement rapide à effectuer. Le côté "liquidité" n'est donc pas totalement absent.

- ▶ ouvrir un compte sur [Binance](#) afin d'acheter des BUSD (lien de parrainage)
- ▶ des frais peuvent s'appliquer tant à l'achat qu'à l'utilisation

## 2) Diversifier les devises

Le \$ c'est bien en tant que principale devise internationale. Néanmoins, tout comme l'€, il s'agit d'une devise fortement inflationniste. Ainsi, en un siècle le \$ a perdu environ 99% de son pouvoir d'achat. Si l'idée n'est évidemment pas de conserver ses positions aussi longtemps, cela démontre tout de même les effets néfastes de l'inflation sur celui-ci. Et ce malgré son statut de "valeur refuge".

Opter pour une devise telle que le Franc Suisse permet donc de mieux (mais pas totalement non plus) se protéger de l'inflation. Là encore, un stablecoin peut faire l'affaire. J'ai nommé : le XCHF. Non lié à un moyen de paiement, il reste possible de faire assez rapidement la conversion en BUSD en ligne. En outre, il n'existe pas de solution de staking. Le XCHF subit donc l'entièreté de l'inflation Suisse... qui, sur du long terme, est très largement inférieure à celle des autres devises.

- ▶ des frais peuvent s'appliquer tant à l'achat qu'à la revente

## 3) L'or... un métal précieux à votre service

Dans le fond, conserver des devises (quelles qu'elles soient) sur du long terme est contre-indiqué. Pourtant, l'épargne de secours se doit d'avoir une visée long terme. Si l'or est loin d'être l'actif le plus performant (comparé aux actions ou à l'immobilier), il n'en reste pas moins très intéressant afin de contrer l'inflation sur du long terme.

Pour ce faire, le service d'achat / vente / conservation d'or à distance proposé par la FinTech française VeraCash présente un grand intérêt. La liquidité y est totale, le compte de métaux précieux étant lié à une carte de paiement. En outre, la sécurité des avoirs est garantie par de l'or physique détenu en coffres sécurisés à Genève et régulièrement audités. Sur du long terme, la position en or assure (théoriquement) une protection contre l'inflation.

- ▶ ouvrir un compte sur [VeraCash](#) (lien de parrainage)
- ▶ des frais peuvent s'appliquer tant à l'achat qu'à l'utilisation

# Questions / Réponses

## ► Faut-il, malgré tout, conserver de l'€ ?

Au regard des solutions évoquées ci-dessus, la question peut légitimement se poser. Néanmoins, vivant et consommant en €, ne pas en détenir pourrait présenter des risques élevés. Notamment en ce qui concerne le change. Si je considère donc que réduire ses positions en € est à envisager très fortement, se séparer totalement de la "monnaie unique" serait une erreur.

## ► N'est-il pas trop tard pour agir ?

Comme le dit l'adage... Mieux vaut tard que jamais !

Certes, il aurait été plus bénéfique d'acheter du \$ lorsque le taux de change avec l'€ était plus avantageux. Pourtant, nous n'en sommes qu'aux débuts de la crise qui s'annonce. Sans être "le moment parfait", je considère donc qu'il n'est pas encore trop tard pour agir. Tout ceci est à voir comme une assurance.

## ► Comment s'organiser avec une telle diversification ?

Il vous faut tout simplement établir un ordre d'utilisation des différentes couches composant votre épargne de secours. Ainsi, idéalement, vous commencerez par utiliser, si un imprévu se présente, la part présentant le plus de risques. Face à l'inflation, qui est l'ennemie numéro 1, ce sera donc la part conservée en €.

Dans un schéma de protection tel qu'évoqué précédemment, viendra ensuite la part en \$, puis celle en Francs Suisses. L'or présentant le meilleur rempart long terme contre l'inflation, autant conserver celui-ci le plus longtemps possible et ne s'en servir qu'en tout dernier recours.

## ► Existe-t-il d'autres solutions ?

Je ne détiens pas la vérité. Il est donc tout à fait possible que d'autres solutions de protection de l'épargne de secours soient envisageables. D'ailleurs, l'important ne réside pas vraiment dans les solutions mises en place, mais bien dans le fait de prendre conscience des menaces existantes, et par ricochet, du besoin d'organiser convenablement votre épargne de secours.

► **Quel est le montant idéal pour une épargne de secours ?**

Généralement, il est conseillé de détenir au minimum entre 3 et 6 six mois de revenus. Pourtant, au final, le montant idéal de l'épargne dépendra uniquement de vous-même et de ce qui vous permet d'être serein. On peut même supposer une épargne de secours composée d'une part fixe (qui ne bouge donc jamais) et une part variable (qui est constituée lorsque les nuages commencer à s'amonceler) visant à accroître votre résilience.





# Mes publications

 <p>2022</p> <p><b>DIVIDENDE SCORE</b> CAC40 . CAC NEXT20 . CAC MID 60</p> <p>le Petit Actionnaire</p>	<p>Le Dividende Score est un indicateur de la qualité des dividendes versés par les 120 plus grandes entreprises cotées en France. Créé par Clément HOURSEAU, investisseur boursier et accompagnateur d'investisseurs débutant dans l'investissement, il a pour but de d'aider à sélectionner les entreprises à dividende les plus intéressantes.</p> <ul style="list-style-type: none"><li>▶ 14,90€</li><li>▶ Disponible en impression à la demande sur <a href="#">Amazon</a></li></ul>
 <p><b>INVESTIR</b> en bourse <b>SEREINEMENT</b></p> <p>le Petit Actionnaire</p>	<p>Découvrez les principales erreurs à ne pas commettre afin de vous lancer dans l'investissement boursier le plus sereinement possible.</p> <p>N'espérez pas devenir millionnaire facilement, rapidement, et sans effort... Mais assurez-vous de prendre un bon départ avec une vision long terme !</p> <ul style="list-style-type: none"><li>▶ 12,90€</li><li>▶ Disponible en impression à la demande sur <a href="#">Amazon</a></li></ul>

 <p>Le "Petit Actionnaire"</p> <h1>Education financière</h1> <p>- le guide -</p> <p>8 UQVPE</p>	<p>Le guide de l'Éducation financière vous permettra de découvrir de nouvelles approches de gestion de vos finances personnelles. Il vous guidera au quotidien et vous donnera les clés afin de mettre en place des objectifs réalistes et atteignables. En outre, il s'ouvre quelque peu sur l'investissement boursier... mais aussi sur quelques questions d'ordre fiscal.</p> <ul style="list-style-type: none"><li>▶ 9,90€</li><li>▶ Disponible en impression à la demande sur <a href="https://www.lulu.com">Lulu.com</a></li></ul>
--	--

# Pour aller plus loin

- SUIVEZ-MOI

Twitter : [@LP\\_Actionnaire](https://twitter.com/LP_Actionnaire)

Suivi de mes investissements et outils d'accompagnement : <https://petit-actionnaire.fr>

Site pro : <https://clement.hourseau.com>

- POUR INFORMATIONS

Le contenu de ce PDF ne constitue en aucun cas un quelconque conseil en investissement. Il doit être considéré comme un simple partage d'expériences. Pour toute prestation d'accompagnement en investissement, contactez-moi via le formulaire disponible sur mon site pro (adresse ci-dessus).

SIRET : 510 052 434 0048

